



En couverture : Hervé Pierre, Danièle Lebrun, Elsa Lepoivre, Laurent Stocker, Georgia Scalliet, au premier plan Anne Kessler et Guillaume Gallienne.
Ci-dessus : Anne Kessler et Georgia Scalliet. © Christophe Raynaud de Lage



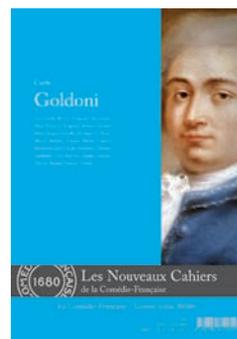
La Trilogie de la villégiature



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

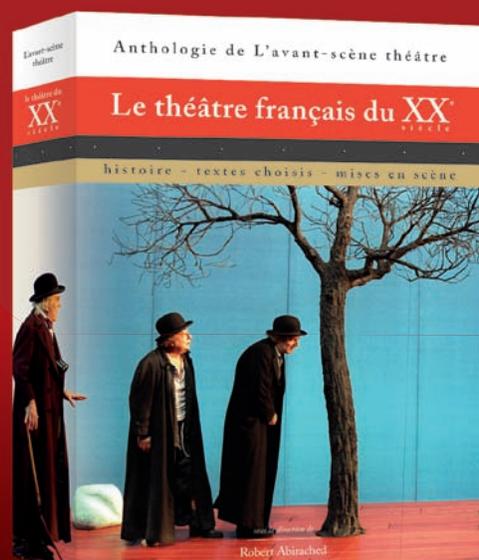


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI. Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et sur www.boutique-comedie-francaise.fr - Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



250 ANS D'HISTOIRE & DE PASSION POUR CRÉER UNE ŒUVRE D'EXCEPTION

CHAMPAGNE
BARONS DE ROTHSCHILD
PRODUCE OF FRANCE

PARTENAIRE OFFICIEL DE
LA COMÉDIE-FRANÇAISE



LABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU
LAFITE ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU
MOUTON ROTHSCHILD

Philippe de Rothschild
CHÂTEAU CLARKE
Gpe. EDMOND DE ROTHSCHILD



champagne-bdr.com

La Trilogie de la villégiature

de Carlo Goldoni

texte français de Myriam Tanant

Entrée au répertoire

DU 11 JANVIER AU 12 MARS 2012

durée environ 4 heures avec deux entractes

Mise en scène d'Alain Françon

Version scénique Alain FRANÇON et Adèle CHANIOLEAU | Dramaturgie et assistant à la mise en scène Adèle CHANIOLEAU | Scénographie Jacques GABEL | Costumes Renato BIANCHI | Lumières Joël HOURBEIGT | Son Daniel DESHAYS | Musique originale Marie-Jeanne SÉRÉRO | Maquillages Carole ANQUETIL | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Anne KESSLER

Éric RUF

Bruno RAFFAELLI

Florence VIALA

Jérôme POULY

Laurent STOCKER

Guillaume GALLIENNE

Michel VUILLERMOZ

Elsa LEPOIVRE

Hervé PIERRE

Adrien GAMBA-GONTARD

Georgia SCALLIET

Adeline D'HERMY

Danièle LEBRUN

Vittoria

Paolo

Fulgenzio

Costanza

Cecco

Leonardo

Guglielmo

Ferdinando

Brigida

Filippo

Tognino

Giacinta

Rosina

Sabina

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Romain DUTHEIL

Guillaume MIKA

Samuel ROGER

Julien ROMELARD

Et Floriane BONANNI

Serviteur chez Costanza

Serviteur chez Filippo

Beltrame

Tita

la violoniste

En partenariat avec France Culture, *Télérama* et *Les Inrockuptibles*.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 4 JANVIER 2012



© Christophe Raynaud de Laage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

JANVIER / FÉVRIER / MARS



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 11 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui
dansé par Françoise Gillard
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL



STUDIO-THÉÂTRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine
10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL



En haut : Jérôme Pôuly, Laurent Stocker.
En bas : Bruno Raffaelli, Hervé Pierre. © Christophe Raynaud de Lage



Michel Vuillermoz, Danièle Lebrun, Georgia Scalliet, Laurent Stocker, Guillaume Gallienne, Florence Viala, Anne Kessler, au fond Adrien Gamba-Gontard, Adeline d'Hermy, Floriane Bonanni. © Christophe Raynaud de Lage

La Trilogie de la villégiature

L'ASPIRATION À RIVALISER, dans ses plaisirs dispendieux, avec l'aristocratie fortunée peut coûter cher à la nouvelle bourgeoisie marchande, ridiculisée et piégée par les pernicioeux effets des apparences : quitter la ville pour quelques mois de résidence à la campagne, fût-ce au prix de dettes. Deux familles se lancent avec fièvre dans les préparatifs (*Les Manies de la villégiature*). Dans la douceur de l'oisiveté bucolique, s'épanouissent les amours et les rivalités tandis que s'évapore la fortune chimérique (*Les Aventures de la villégiature*).

Leonardo
*Achetez des chandelles
 de Venise. Elles sont
 plus chères mais elles
 durent plus longtemps
 et sont plus belles.*

Les Manies de la villégiature – ACTE I, SCÈNE 1

De retour à Livourne, la réalité reprend ses droits dans son arbitrage de la raison et des sentiments (*Le Retour de la villégiature*).

Carlo Goldoni

CARLO GOLDONI (1707-1793) signe son premier contrat d'auteur en 1748 après une carrière politique et juridique. Fournisseur de pièces pour des compagnies et des théâtres de Venise, il a déjà écrit en 1761 plus de la moitié de ses quelque cent trente comédies témoignant de sa connaissance de la société vénitienne et de sa curiosité pour des ailleurs plus lointains. Il désenclave la comédie italienne en la dépouillant de ses masques et personnages types ; ses comédies de mœurs interdisent aux acteurs les improvisations. *La Trilogie de la villégiature*, jouée à Venise l'année de son départ pour la France, s'inscrit dans sa réforme théâtrale. Les trois parties sont conçues pour être jouées indépendamment ou ensemble, mais, pour



Danièle Lebrun, Michel Vuillermoz. © Christophe Raynaud de Lage

Goldoni, « le lecteur observera mieux la continuité de ces caractères soutenus au fil de trois actions différentes » (Préface). Fuyant les rivalités, il accepte en 1761 l'invitation de la Comédie-Italienne à Paris, où il meurt dans la misère.

Alain Françon

HOMME DE THÉÂTRE RECONNU, notamment pour ses mises en scène de Tchekhov, Alain Françon présente *La Cerisaie* en 2009, *Les Trois Sœurs* en 2010 Salle Richelieu, et prépare *Oncle Vanja* pour 2012. La Comédie-Française l'accueille pour cette création et pour des monologues de Feydeau au Studio-Théâtre en mars 2012. Il met en scène le « monde finissant » dépourvu de tristesse décrit dans *La Trilogie de la villégiature* par l'un des premiers dramaturges marquant l'avènement du texte,

ici traduit par Myriam Tanant. Se déployant dans trois lieux différents, cette fresque expose bourgeois et domestiques, sans que les problèmes des uns aient une quelconque prééminence sur ceux des autres. Peut-être seules les femmes et leurs préoccupations se détachent de cette « parole chorale ». Plus de trente ans après Giorgio Strehler, la richesse de cette « pluralité d'individualités » est restituée sur la scène du Théâtre éphémère pour les trois parties de cette œuvre, rarement réunies.

La Trilogie de la villégiature

« *Ce fanatisme qui fait de la campagne une affaire de luxe plus qu'une partie de plaisir* » (Goldoni, *Mémoires*)

TROP OCCUPÉS à dépenser l'argent qu'ils n'ont pas pour paraître en villégiature, les bourgeois de *La Trilogie* en ont oublié comment « on profite vraiment de quelque chose » : au lever ils font les comptes de ce qu'ils ont gagné la veille aux cartes – quand les parties de carte ont été bien distribuées et menées à leur terme –, les promenades les fatiguent et les enhument, et quand les festivités de la soirée devraient commencer, ils ont déjà tous quitté la scène. C'est aux domestiques que Goldoni donne l'art de la jouissance de la villégiature. Tandis que leurs maîtres dorment encore, eux seuls semblent encore capables d'apprécier la beauté de la nature et de faire de la campagne « une partie de plaisir ». Ce sont aussi eux qui finiront en prison à cause des dettes accumulées par leurs maîtres pendant la villégiature.

Goldoni avait longtemps cru en la bourgeoisie marchande pour prendre une part active au changement de la société vénitienne alors dominée par l'aristocratie. Mais dans *La Trilogie*, il ne reste plus d'elle qu'une classe à la dérive, coincée entre sa volonté de porter des valeurs morales propices à organiser le vivre-ensemble (conduite incarnée par Fulgenzio, le dernier héritier des espoirs de Goldoni) et la tentation du cynisme comme négation de toute valeur (Ferdinando, le pique-assiette

bouffon de cette société, sortira seul enrichi du *Retour de la villégiature*, grâce à un mariage arrangé avec une vieille veuve). C'est au cœur de cette bourgeoisie que se révèle pour Goldoni la crise morale de son siècle : elle a perdu le sens de l'économie et de l'honnêteté ; et s'est laissée corrompre par les manières et le mode de vie d'aristocrates qu'elle essaie d'imiter sans en avoir les moyens.

Le monde de *La Trilogie* est donc malade ; le seul livre que l'on y lit s'intitule d'ailleurs *Remède pour les maladies de l'esprit*. Tout y est gouverné par l'apparence – et donc par l'argent qui seul permet de « tenir son rang » – l'amour comme les relations sociales en dépendent et l'on peine à distinguer le sincère de l'artificiel tant tout semble être constamment trafiqué pour parvenir à donner le change. La modernité de Goldoni réside notamment dans la mise en scène de cette « économie libidinale » où l'argent est toujours lié aux sentiments. Trop habitués qu'ils sont à tout fabriquer, ils ne parviennent plus qu'à quantifier : on aime beaucoup ou pas beaucoup, on conclut un mariage pour payer ses dettes quand ce n'est pas seulement le nom d'une robe à la dernière mode pour laquelle on s'endette afin de l'exhiber en villégiature.



Julien Romelard, Elsa Lepoivre, Samuel Roger, Éric Ruf. © Christophe Raynaud de Lage

Leurs conduites sont donc constamment inappropriées, et le sont d'autant plus qu'ils ne savent plus distinguer, à tous les niveaux, le vrai du faux. C'est ce qui crée la force à la fois comique et dramatique de ce théâtre d'intrigues où la question de la vérité constitue le motif central, témoignant de l'impossibilité pour cette classe d'établir un rapport au monde ancré dans le réel. « Cette bourgeoisie, écrivait Bernard Dort, dans sa fureur de faire du théâtre, a brisé jusqu'au théâtre même – jusqu'à la possibilité d'un rapport entre le théâtre et le monde ». *Le Retour de la villégiature*

s'achève en effet sur une violente image de désastre : la maison de madame Costanza où « tout est vieux, sale et délabré » sert de tombeau à cette société prise au piège de son propre jeu. La ruine y est pour tous aussi bien financière que sentimentale. Nous assistons au chaos d'un monde qui disparaît.

Un an après la fin de l'écriture de *La Trilogie*, Goldoni quittera définitivement l'Italie pour la France où il mourra au lendemain de la Révolution.

ADÈLE CHANOLLEAU



Adeline d'Hermy, Georgia Scalliet, Anne Kessler, Florence Viala, Adrien Gamba-Gontard, Michel Vuillemoz, Guillaume Gallienne.
© Christophe Raynaud de Lage

Goldoni : croquis réalistes et grandes fresques à la Comédie-Française

SITÔT DÉSENGAGÉ de la Comédie-Italienne qui l'avait invité à Paris en 1762, Carlo Goldoni écrit une pièce pour les Comédiens-Français, dans leur langue. Après avoir joué en 1759 une adaptation de *La serva amorosa* par Jules Sablier, ils acceptent *Le Bourru bienfaisant* et inscrivent pour la première fois à leur répertoire un dramaturge étranger. Les

représentations en 1771 à Paris et à Fontainebleau sont un triomphe et se poursuivent jusqu'au milieu du XIX^e siècle alors que sa pièce suivante, *L'Avare fastueux* n'est jouée qu'à sa création, en 1776.

Au XVIII^e siècle, le théâtre goldonien perdure à travers des adaptations par Louis-Sébastien Mercier et Alphonse

Guys (*Molière*), François de Neufchâteau (*Paméla*), Jean-François Roger (*La Dupe de soi-même* et *L'Avocat*) et Flins des Oliviers dont *La Jeune Hôtesse* est une adaptation de *La locandiera*, œuvre par laquelle Jacques Copeau (1923), Georges Pitoëff (1931) et Luchino Visconti (1956) réintroduiront Goldoni dans les théâtres français.

Autre « metteur en scène goldonien », Giorgio Strehler est invité par Pierre Dux à remettre en scène¹, hors répertoire à l'Odéon en 1978, *La Trilogie de la villégiature*². Conformément aux préconisations de l'auteur, Strehler présente ensemble, mais condensées, les trois pièces. Malgré un traitement tchekhovien parfois discuté, la beauté et le soin apportés aux détails inscrivent ce spectacle dans la renaissance du théâtre goldonien affranchi, selon Bernard Dort, de la *commedia dell'arte* depuis *La locandiera* de Visconti. *La locandiera*³ entre au répertoire en 1981 dans la mise en scène de Jacques Lassalle qui propose, selon Dort toujours, « une nouvelle approche goldonienne du théâtre et du monde », de sa quotidienneté. L'un des interprètes, Jean-Luc Boutté, met bientôt en scène *L'Imprésario de Smyrne*⁴ (1985) en l'éloignant à son tour de la *commedia dell'arte* afin de rendre compte des réalités psychologiques. Dépouillé de

ses masques par l'auteur en 1753, *Le Café*⁵ est monté en 1990 par Jean-Louis Jacopin, avant la réapparition, mais non adaptée et sous son titre original, de *La serva amorosa*⁶ en 1992, un an avant la célébration du bicentenaire de la mort de Goldoni à laquelle participa la Comédie-Française⁷. Dans le rôle de Coraline, Catherine Hiegel reprend son « compagnonnage » avec Lassalle et Goldoni, commencé en 1981 et poursuivi en 2007 avec *Il campiello*⁸ dont la mise en scène, attentive aux malentendus entre les personnages, prend le relais d'un plurilinguisme fidèlement traduit.

La Trilogie de la villégiature présentée au Théâtre éphémère est un spectacle exceptionnellement long. Si au XIX^e siècle, deux ou trois pièces pouvaient se succéder, depuis le milieu du XX^e siècle les mises en scène plus élaborées imposent, Salle Richelieu, une organisation spécifique. Rares sont les spectacles à dépasser les trois heures de représentation. Aussi, une collaboration avec le Grand-Palais permettra de présenter en 2012 *Peer Gynt*, autre fresque du répertoire théâtral européen.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. Après une première mise en scène au Piccolo Teatro de Milan (1954).

2. Trad. Félicien Marceau.

3. Trad. Danièle Aron.

4. Trad. Dominique Fernandez.

5. Trad. Danièle Aron.

6. Trad. Ginette Herry.

7. Lectures à la BnF (*La Femme vindicative* et *Le Théâtre comique*), lectures radiophoniques (*La trilogie de Zelinda et Lindoro*), publications (éditions de pièces et revues).

8. Trad. Ginette Herry et Valeria Tasca.

L'équipe artistique

Myriam Tanant, texte français – Professeure en Études théâtrales à l'université de Paris-III. Myriam Tanant a traduit des textes de Carlo Goldoni, Luigi Pirandello, Stefano Pirandello. Elle a écrit des pièces de théâtre et des livrets d'opéras qu'elle a mis en scène, et a également été assistante de Giorgio Strehler au Théâtre de l'Europe.

Adèle Chaniolleau, version scénique, dramaturgie et assistanat à la mise en scène – Depuis sa sortie de l'école du Théâtre national de Strasbourg en section mise en scène / dramaturgie en 2007, Adèle Chaniolleau a été assistante à la mise en scène et dramaturge auprès d'Alain Françon, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Thomas Condemine, Julie Timmerman, Rémy Barché.

Jacques Gabel, scénographie – Formé à l'École nationale des arts décoratifs de Paris en scénographie, Jacques Gabel réalise ses premiers décors à partir de 1980. Depuis il collabore avec des metteurs en scène tels que Joël Jouanneau, Philippe Van Kessel, Dominique Catton, Frédéric Bélier-Garcia, Éric Génovèse, Renée Auphan et, depuis 1990, avec Alain Françon.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams et *L'École des femmes* de Molière en 2011.

Joël Hourbeigt, lumières – Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant notamment avec Jean-Luc Boutté, Jean-Louis Benoit et régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy, ou encore Valère Novarina, ainsi que pour l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. À la Comédie-Française, il a réalisé les lumières des spectacles tels que *La Cerisaie* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Le menteur* de Corneille, *Britannicus* de Racine, *L'Acte inconnu* de Novarina, *Place des héros* de Bernhard...

Daniel Deshays, son – Concepteur et réalisateur sonore pour le théâtre, la musique et la muséographie, Daniel Deshays est producteur de musiques improvisées et ingénieur du son. Il enregistre pour le cinéma le son direct, et également des musiques de film. Il a travaillé pour de nombreuses créations théâtrales à partir de 1975 notamment avec Alain Françon à la Comédie-Française pour *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et, cette saison, pour *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni.

Marie-Jeanne Séréro, musique originale – Pianiste, chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, enseignante au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Marie-Jeanne Séréro se consacre à l'écriture orchestrale essentiellement pour le théâtre et le cinéma.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe Raynaud**
de **Lage** Conception graphique **Jérôme Le Scannff** © **Comédie-Française** Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2012